



Cycle « Imposture » (2/3)

La sirène du Mississippi **(François Truffaut, France - 1969)**

" Je fais des films pour réaliser mes rêves d'adolescent, pour me faire du bien et, si possible, faire du bien aux autres."

François Truffaut.

Fiche technique

Réalisation : François Truffaut. Scénario: François Truffaut, d'après le roman *Waltz into Darkness* de William Irish. Décors: Claude Pignot. Costumes: Yves Saint Laurent. Photographie: Denys Clerval. Son: René Levert. Montage: Agnès Guillemot. Musique: Antoine Duhamel. Production: Marcel Berbert et François Truffaut. Directeur de produc-



tion: Claude Miller. Sociétés de production: Les Films du Carrosse. Coproduction: Les Productions Artistes Associés. Société de distribution: United Artists.

Durée: 123 min. Date de sortie: 18 juin 1969.

Distribution

Jean-Paul Belmondo: Louis Mahé. Catherine Deneuve: Marion Vergano. Michel Bouquet: Comoli, le détective privé. Marcel Berbert (avec la voix de Daniel Ceccaldi): Jardine. Nelly Borgeaud: Berthe Roussel/Julie Roussel en photo. Martine Ferrière: Mme Travers, la dame de l'agence immobilière. Yves Drouet: M. Hoareau. Roland Thénot: Richard. Alexandra Stewart: voix off petites annonces. Delphine Seyrig: voix off petites annonces. Catherine Rosny. Albert Ramassamy: le curé.

François Truffaut sur Catherine Deneuve

" Ce que j'aime en elle, c'est son mystère. Elle se prête admirablement aux rôles qui comportent un secret, une double vie. Catherine Deneuve ajoute de l'ambiguïté à n'importe quelle situation, n'importe quel scénario, car elle donne l'impression de dissimuler un grand nombre de pensées secrètes qui se laissent deviner à l'arrière-plan puis, peu à peu, deviennent l'essentiel et forment le climat du film."

[François Truffaut, *Unifrance film magazine*, 1969].

Catherine Deneuve sur François Truffaut

" C'est le réalisateur qui m'a appris le plus de choses. Il m'a beaucoup contraint. Dans " La Sirène ", j'avais des réticences. Je disais tout le temps: " Dans la vie, on ne fait pas comme ça ". Et lui répondait: " Mais la vie n'est pas le cinéma, et le cinéma n'est pas la vie. En une heure et demie, on ne raconte que les événements importants et intéressants. C'est beaucoup plus fort et ça va plus vite." J'avais tendance à lui dire: " ça, je ne le sens pas ". Il me répondait: " il ne suffit pas de sentir. Si on veut faire des films réalistes, il n'y a qu'à prendre des gens dans la rue." Si on prend des acteurs, c'est bien pour leur demander de faire des choses qu'on ne fait pas dans la vie. Donc, il faut styliser et faire des choses qu'on ne sent pas. Les acteurs ont souvent des réticences parce qu'ils ont peur d'être ridicules ou qu'ils n'ont pas l'image de ce qu'ils sont en train de faire. Truffaut obligeait beaucoup les acteurs à styliser."

[Catherine Deneuve, *Ce qu'on ne fait pas dans la vie*, *Cahiers du Cinéma*, numéro spécial François Truffaut, Déc. 1984, p. 98]

Les plus beaux, les plus émouvants moments de "La Sirène", sont les moments dits, les moments de confiance chuchotée, d'aveu ouvert: Belmondo chantant la beauté de Catherine Deneuve devant un feu de cheminée, en un sublime morceau

Le Ciné-club de Grenoble - Mercredi 20 mars 2019

d'anthologie qui prend place dans la galerie des hommages passionnés que, par le biais du cinéma des artistes comme Sternberg, Rossellini, Godard ont rendu à leur interprète. [Guy Braucourt, *Cinéma*, 1969].

Ce film connut un échec public et critique à sa sortie. Truffaut expliqua ainsi cet échec: « *Il est aisé d'imaginer ce qui a choqué le monde occidental. La Sirène du Mississippi montre un homme faible (en dépit de son allure), envoûté par une femme forte (en dépit de ses apparences)* ». Voir ainsi Belmondo ravagé par la passion qui lui sacrifie tout explique pour Truffaut l'échec du film.[...]

La Sirène du Mississippi est avant tout l'histoire tragique d'une passion. À Deneuve, qui vient d'accepter le film, Truffaut écrit : « *Avec La Sirène, je compte bien montrer un nouveau tandem prestigieux et fort : Jean-Paul, aussi vivant et fragile qu'un héros stendhalien, et vous, la sirène blonde dont le chant aurait inspiré Giraudoux.*» Et il est vrai qu'émane de ce couple, une beauté ambivalente et tragique, un charme tantôt léger tantôt empreint de gravité. On retrouve Catherine Deneuve et Jean-Paul Belmondo dans des contre-emplois dans lesquels ils ne sont pas moins remarquables. Elle en femme fatale, vénale, manipulatrice, sirène envoûtante mais néanmoins touchante dont on ne sait jamais vraiment si elle aime ou agit par intérêt. Lui en homme réservé, follement amoureux, prêt à tout par amour, même à tuer.

A l'image de l'Antiquaire qui avait prévenu Raphaël de Valentin dans « La Peau de chagrin » à laquelle Truffaut se réfère d'ailleurs, Louis tombant par hasard sur le roman en question dans une cabane où ils se réfugient (faisant donc de nouveau référence à Balzac après cette scène mémorable se référant au « Lys dans la vallée » dans « Baisers volés »), et alors que la fortune se réduit comme une peau de chagrin, Marion aurait pu dire à Louis : « *Si tu me possèdes, tu possèderas tout, mais ta vie m'appartiendra.*»

Enfin ce film est une déclaration d'amour de Louis à Marion mais aussi et surtout, à travers eux, de Truffaut à Catherine Deneuve comme dans cette scène au coin du feu où Louis décrit son visage comme un paysage, où l'acteur semble alors être le porte-parole du cinéaste. Le personnage insaisissable, mystérieux de Catherine Deneuve contribue largement à l'intérêt du film, si bien qu'on imagine difficilement quelqu'un d'autre interprétant son rôle. [Sandra Mézière, inthemoodforcannes.com]

Filmographie de François Truffaut

Une visite (1954) · Les Mistons (1957) · Une histoire d'eau (cosigné avec Jean-Luc Godard, 1958) · Les Quatre Cents Coups (1959) · Tirez sur le pianiste (1960) · Jules et Jim (1961) · Antoine et Colette (segment du film à sketches L'Amour à 20 ans, 1962) · La Peau douce (1964) · Fahrenheit 451 (1966) · La mariée était en noir (1968) · Baisers volés (1968) · La Sirène du Mississippi (1969) · L'Enfant sauvage (1969) · Domicile conjugal (1970) · Les Deux Anglaises et le Continent (1971) · Une belle fille comme moi (1972) · La Nuit américaine (1973) · L'Histoire d'Adèle H. (1975) · L'Argent de poche (1976) · L'Homme qui aimait les femmes (1977) · La Chambre verte (1978) · L'Amour en fuite (1979) · Le Dernier Métro (1980) · La Femme d'à côté (1981) · Vivement dimanche ! (1983)

Mercredi 27 mars 2019 à 20h
Fin du cycle « Imposture (3/3)

L'emploi du temps
(Laurent Cantet / France - 2001)